

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pour les Cercles. Comment accroître la vie
intérieure des groupes ? / L. F

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 339-341

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour les Cercles

Comment accroître la vie intérieure des groupes ?

C'est en raison même de l'intensité de la vie intérieure des Cercles que leur rayonnement sera fécond.

Eh! oui, chers camarades, c'est de ce labeur obscur et modeste qui se fait au Groupe d'études que dépend tout le reste. C'est dans cet humble milieu qu'est la source, le point de départ des efforts que nous devons fournir pour participer effectivement et activement au triomphe de la cause commune. C'est là que l'employé, l'ouvrier, le paysan se forment le cœur, l'esprit et l'âme dans une vie intime, fraternelle et dans l'étude des problèmes sociaux et économiques qui doivent passionner les jeunes. C'est là aussi que le jeune homme, grâce aux conseils qui lui sont donnés avec camaraderie et sincérité, prend conscience de sa responsabilité civique et comprend ses droits et ses devoirs de citoyen.

Quels moyens donc employer pour accroître la vie intérieure du groupe ?

1° Unité de Vie

1° Nous estimons tout d'abord que nous ne pouvons rien faire de sérieux dans ce sens qu'autant que tous les camarades qui composent nos cercles d'études auront le même esprit, le même cœur et les mêmes désirs.

Nous ne voyons pas en effet quel résultat efficace pourraient bien donner les efforts de nombreux camarades si chacun de ceux-ci professait des doctrines absolument personnelles et n'avait rien de commun avec la collectivité ?

Nous le répétons donc :

Pour vivre il est indispensable à un groupe que tous ses membres soient en unité de vue parfaite sur tous les points essentiels.

2° Chaque Cercle d'Etude doit se former une élite

En outre, nous pensons que pour accroître cette vie intérieure il est nécessaire que chaque cercle d'études se forme une élite. De concluantes expériences faites journellement dans maintes sociétés nous démontrent cette nécessité.

En effet nous sommes persuadés que cette absence d'émulation et de stimulant vient de ce que, au sein de chacun de nos groupes, il manque ce choix, cette qualité, cette élite qui, petit à petit, entraînerait à sa suite les autres camarades.

3° Développement de la vie intérieure individuelle

Nous estimons qu'un groupe ne peut faire œuvre utile qu'autant que chacun des membres se sera pénétré de ceci : la vie commune et l'action n'ont de force, d'intensité et d'efficacité que par l'apport que nous y ferons de notre travail, de notre énergie et de notre dévouement personnels.

En effet, il serait absolument illogique de la part des camarades, de se désintéresser complètement de la marche de leur groupement, en laissant supporter toute la responsabilité au président ou au conseiller. Non ! il est indispensable que chacun de nous vive la même vie, manifeste le même souci et assume les mêmes responsabilités.

4° Substituer la causerie à la conférence

A ces deux moyens énumérés ci-dessus, nous croyons qu'il est indispensable d'en ajouter un troisième encore plus pratique. Ce moyen est celui-ci : La substitution de la causerie à la conférence.

Nous pensons qu'il serait nécessaire de généraliser ce genre d'études qui a déjà été mis en pratique dans nos groupes.

En effet, la conférence, dans son cadre limité à l'avance, n'a pas de profit que pour le camarade qui l'a faite ; les autres, malgré leur bonne volonté et leur attention, ne peuvent en retirer les mêmes avantages que d'une causerie à laquelle il leur est plus aisé de s'intéresser.

En outre, la conversation amène la variété, procure l'agrément ; accessible à tous, elle permet à chacun de dire un mot, elle stimule l'effort, en donnant l'occasion à chaque camarade de formuler une idée, de donner un avis, de demander des explications, elle est un stimulant pour réveiller l'amour-propre ; chacun s'y mêle, car elle ne peut pas monter au-dessus de nos connaissances, et ainsi son efficacité est soutenue et durable.

De plus, il est bien évident que les sujets de ces causeries et conversations devront être choisis de façon à intéresser tous les membres du groupe, à s'adapter plus facilement au milieu, et à répondre le mieux aux aspirations et surtout aux intérêts économiques des camarades qui auront à les diriger.

En conséquence, nous ne saurions trop préconiser ce genre d'études qui est, sans contredit, à la fois le meilleur, le plus efficace et celui qui répond le mieux au but poursuivi par le cercle d'études.

L. F.